

IV . Retrouvailles

L'entrée du domaine était stupéfiante. Composée d'une arche de granite titanesque, elle en octroyait des frissons. L'envergure de la gigantesque voûte était d'approximativement douze mètres de haut, sur sept de larges. Cette dernière était constituée de plusieurs dragons s'entremêlant féroceement, sublimement façonnés dans la ténébreuse roche magmatique. Les figures draconiques défendaient le passage à l'énigmatique domaine tel de vigilants gardiens. Ils semblaient surveiller le territoire alentour, prêts à se déminéraliser à tout instant.

Au-delà de la porte bestiale, il était possible d'apercevoir un fragment des superbes jardins intérieurs. À l'instar de la demeure principale, ces derniers étaient gigantesques. L'architecture paraissait unique, tel que Lynea n'en avait jamais visualisé. Effectivement, la culmination de l'art elfique combinée à celui d'un mystérieux savoir-faire avait contribué à ériger cet unique manoir, d'une beauté incroyable.

La jeune femme s'avança lentement. Suivant chacun de ses pas, Lynea scrutait les moindres recoins alentours, vigilante quant à la moindre menace. Un sentiment d'insécurité grandissant avait envahi l'esprit de la jeune femme, qui, de par son avancée intrépide, se sentait désormais observée. La peur d'un danger proche était omniprésente. Passé l'allée principale, Lynea arriva face à un croisement, devant une curieuse formation végétale. Un ample marais salant semblait résider en périphérie de la vaste propriété. Déviant de celui-ci, une piste étriquée menant à une sombre destination plongeait à travers une étendue boisée.

La forte salinité liée à cet incomparable marécage avait recouvert les terres avoisinantes d'une fine couche blanchâtre. L'atmosphère dégagée par les lieux était aussi magique qu'étrange. Sur le sol amovible, Lynea discerna une série d'empreintes fraîchement déposées. Ces dernières semblaient appartenir aux pattes d'un animal de moyenne taille. Intriguée par les marques recouvrant le sol, la jeune femme décida de les suivre, dans le but d'en découvrir la provenance. Fidèle à sa curiosité, Lynea continua lentement en direction des traces. Au travers de la pénombre, un large bâtiment se dessina. Érigé à l'orée d'une zone forestière, siégeait un temple en ruine. Un poussiéreux panneau surplombant l'entrée indiquait « arboretum », ou plus communément traduit, jardin botanique. La jeune femme entra, malgré un sentiment de malaise dû à sa progression en territoire inconnu.

Différentes pièces regroupant chacune divers végétaux se présentaient de parts et autres d'une galerie centrale. L'endroit fût jadis destiné à l'étude d'une multiplicité d'espèces sauvages.

Discrètement, Lynea s'engagea plus profondément dans l'environnement désormais sauvage. Le revêtement terrestre était parsemé de débris, pierres et autres fragments de bois. La nature y avait repris ses droits. Plantes, arbustes et mauvaises herbes envahissaient à présent le jardin abandonné. Quelques mètres plus loin, un imposant tronc obstruait latéralement le passage. L'obstacle obligea la jeune femme à s'abaisser, pour ensuite la contraindre à se faufiler entre deux abondants rosiers. Les pétales de leurs fleurs étaient de couleurs bleu. Le cheminement escorta Lynea dans une pièce isolée. L'air y était pesant. Le sol était en cet endroit recouvert du mystérieux sel extérieur. De petites statuettes colorées renfermaient chacune de petites flammes scintillantes. Les nombreux embrasements décoraient la petite pièce de manière primitive. Au coeur de la salle se dressaient trois luxuriants arbres. Leurs racines plongeaient dans le recouvrement neigeux de la pépinière. Quelques rares fruits, tels que Lynea n'en avait jamais vu, étaient suspendus sur l'une des nombreuses ramifications. La vision était envoûtante. La jeune femme ne put s'empêcher d'avancer, omettant toute autre pensée. Elle tendit sa main jusqu'à en effleurer les énigmatiques fruits, lorsqu'un hurlement proche retentit soudainement. Lynea sursauta. Un second cri s'enchaîna. L'effet de surprise précéda un sentiment d'angoisse.

La jeune femme se retourna hâtivement et rebroussa chemin jusqu'à atteindre l'entrée de la structure délabrée. Des grognements de plus en plus menaçants se firent désormais ouïr tout autour du sentier. Lynea réalisa bien assez tôt l'origine des traces ultérieurement observées. Des loups, pensa-t-elle. Malgré la faible luminosité, la jeune femme s'empressa de retracer ses pas, atteignant la croisée des chemins. Elle emprunta cette fois la direction opposée, espérant évader ses invisibles poursuivants. Les nombreux méandres lui conféraient le sentiment d'être prisonnière d'un labyrinthe. L'obscur dédale déboucha sur une intersection supplémentaire, cette fois dénuée de panneaux directionnels. Lynea s'engagea sur la route la plus éclairée. À mi-chemin, la jeune femme fût troublée par une énorme fontaine de vermeil. L'oeuvre était composée de trois énormes licornes attroupées autour d'une pomme, façonnée en or massif. Lynea contempla longuement la délicate structure jusqu'à en oublier l'essence même de sa mission. Après plusieurs secondes d'observation, elle reprit ses esprits. Ses pas la portèrent au milieu d'une clairière délimitée par de nombreux chênes, dont l'entrée était dissimulée par un grand rocher difforme.

Après avoir emprunté un petit sentier indiqué par un écriteau, elle fut en mesure d'entrevoir une grande cour pavée de marbre. Parvenue à l'extrémité d'un fin chemin dallé de pierres

phosphorescentes, elle entrouvrit un gracieux portail aux ornements sylvains. Passé une vingtaine de pas, Lynea vit ce qui paraissait être une silhouette accroupie en contrebas des marches d'un court escalier. Le large parvis était bordé d'immense karkors, de rares arbres d'exception au tronc aussi massif que démesuré. Ces derniers étaient sans conteste, de par leur position dominante, les doyens du bois. La place carrelée de blanc resplendissait au sein de la formidable forêt. Lynea termina son chemin et arriva à distance de la redoutable guerrière, laquelle venait d'achever un rude entraînement. La jeune orpheline salua joyeusement la légendaire combattante comme le voulait la tradition elfique. Même couverte de sueur, Nariel était aussi belle et ravissante que jamais. Elle jouissait d'un charisme naturel. Lynea ne put s'empêcher de la contempler, dissimulant sa déception. En effet, elle aurait souhaité observer la jeune femme en action, plutôt que d'arriver une fois son entraînement terminé. Aux dires de beaucoup, le spectacle se devait d'être exaltant.

Nariel leva la tête en souriant.